

Vos communes

LÉGISLATIVES/5^E CIRCONSCRIPTION

Christine Tulipe (LO), plus que jamais révoltée

Céline FERRERO



Christine Tulipe, candidate aux législatives sur la 5^e circonscription depuis 2012, estime que « la force des travailleurs n'est pas à l'Assemblée nationale mais dans les grèves, les mobilisations ». Photo Le DL /C.F.

Pour la 4^e fois sur la 5^e circonscription, Christine Tulipe est la candidate de Lutte ouvrière (LO). Elle en appelle à la mobilisation des travailleurs pour préparer « les combats futurs ».

On doit lui reconnaître ceci : depuis le temps qu'elle se présente à des élections (municipales à Saint-Martin-le-Vinoux, législatives sur la 5^e depuis 2012), Christine Tulipe n'a pas varié. Encore moins changé de camp : elle est la voix des travailleurs, ou en tout cas celle avec qui ils et elles peuvent se faire entendre.

Et quand bien même le parti auquel elle a adhéré il y a plus de trente ans reste très minoritaire dans le paysage politique (0,6 %, c'était le score de la dernière Présidentielle en avril dernier), la candidate de Lutte ouvrière (LO) garde le poing et le drapeau rouge levés. « L'élection n'est pas une finalité, reconnaît-elle volontiers, notre programme est un programme de lutte, voter pour les candidats LO, c'est préparer les combats futurs. C'est par les luttes des travailleurs que l'on pourra changer les choses. On ne demande pas l'aumône. On ne se fait pas d'illusion sur le poids d'une assemblée constituée de révolutionnaires et de communistes. C'est dans les mouvements sociaux où l'on peut jouer un rôle actif pour se battre pour les salaires. »

• Exploités, exploitants : pas le même combat

Assumant les propos de la chef de file Nathalie Artaud, la candidate iséroise ne voit pas de difficultés à calquer les revendications nationales sur une 5^e circonscription où, depuis Saint-Martin-le-Vinoux où elle réside, elle voit aussi la situation des gens se dégrader : « Sur la 5^e circonscription, comme sur les autres, c'est le problème des salaires et des minima sociaux qu'il faut défendre en priorité. Pour cela, il faut demander des comptes aux dirigeants. »

Son suppléant, qui était déjà là à ses côtés en 2012, 2017 et donc en 2022, renchérit : « On est les seuls à dire qu'il y a des classes sociales, c'est-à-dire pas seulement des riches et des pauvres mais des exploités et des exploités. » Les exploités, ce sont « tous ces gens qui réparent, produisent et qui n'exploitent personne. Eux savent combien d'infirmières ou de professeurs il faudrait pour que le système de santé, l'Éducation nationale, fonctionnent. Ils représentent la majorité de la société et on ne leur donne pas la parole », insiste la candidate, plus que jamais révoltée, poing et drapeau rouge levés.

- Elle comprend les cantons de Chartreuse-Guiers, Grand-Lemps, Grenoble-2, Meylan, Moyen Grésivaudan, Oisans-Romanche, Haut-Grésivaudan.
- Les candidats : Anna Kolmakova (sans étiquette), Quentin Feres (Reconquête), Florence Jay (Ensemble), Jérémie Iordanoff (Nupes), Nathalie Heller (Parti animaliste), Fabienne-Claire Leal (sans étiquette), Françoise Lecroq (Parti ouvrier indépendant démocratique), Jérôme Santana (RN), Frédéric Vergez (Gauche républicaine), Christine Tulipe (LO).



Vos communes

2 000 € nets, le minimum pour vivre

La première revendication de Lutte ouvrière, que ce soit au national ou au local, est surlignée en rouge : pas un salaire, une pension ou une allocation, à moins de 2000€ nets. « C'est ce qu'il faut pour vivre, estime Christine Tulipe. Cela passe selon nous par l'indexation des salaires et des minima sociaux sur l'indice des prix : il n'y a pas de raison que ce soit les travailleurs qui payent la folie du système »

Deuxième priorité : imposer le contrôle des travailleurs sur les comptes et décisions des entreprises. Et, enfin, pour lutter contre le chômage, « travailler moins et travailler tous ». Inutile de préciser que la candidate est vent debout contre la future réforme des retraites annoncée par le Président Macron (avec un âge de départ à 64 ou 65 ans).